



Vendredi 14 mai 2004  
Saint-Séverin

## **LA SOURCE DES LARMES ?**

Jean VANIER  
Fondateur de l'Arche

### **Introduction :**

Je suis très ému de partager avec vous les larmes, d'approcher le mystère du cœur blessé, du cœur brisé. J'ai rencontré un jour une maman enceinte de huit mois. Elle venait d'apprendre que l'enfant qu'elle portait, son premier, alors que légitimement elle espérait un bel enfant, était atteint d'un très lourd handicap. Cette femme était profondément meurtrie. Devant la souffrance humaine, on ne peut pas dire de belles paroles. Je lui ai seulement dit : « Moi, j'ai choisi de vivre avec des personnes handicapées, et c'est la plus grande grâce que j'ai reçue. Vous, vous ne l'avez pas choisi, et c'est très différent ». Je lui ai donné l'adresse d'une maman d'un enfant portant un handicap, qui pourrait mieux la comprendre, la consoler et la conseiller.

### **✓ Les larmes des parents et la réponse de Jésus**

J'ai toujours été très touché d'accompagner des mamans et des papas souvent perdus, au cœur très brisé. C'est pour tenter de les soutenir qu'avec Marie-Hélène Mathieu nous avons créé *Foi et Lumière*. Peu de gens réalisent la profondeur du cœur brisé des parents, en particulier de la maman. Une des questions qui toujours, plus ou moins consciemment, se pose pour eux, est celle, complexe et douloureuse, du pourquoi : « Pourquoi cela nous arrive ? A qui la faute ? » La réponse se trouve au chapitre 9 de l'Évangile de Jean, lorsqu'en quittant le temple Jésus et ses disciples croisent un mendiant aveugle. L'interrogation jaillit immédiatement de la bouche des disciples : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents ? » La réponse de Jésus frappe par sa force : « Il n'y a pas de péché ! Mais c'est afin que soit manifestée en lui



## *Les Semeurs d'Espérance*

l'œuvre de Dieu ». Or l'œuvre de Dieu, toute œuvre de Dieu, c'est l'Amour. En d'autres termes cet homme est né pour qu'il puisse rayonner l'Amour de Dieu, l'Amour du Christ. En face du handicap nous est signifiée la vocation de chacun de nous : apprendre à aimer.

### ✓ **Est-ce que tu m'aimes ?**

Je dois mes premières rencontres avec les personnes atteintes d'un handicap au Père Thomas Philippe, aumônier en 1963 d'un centre d'une 30<sup>ème</sup> d'hommes portant un handicap mental. Il m'a invité à venir rencontrer ses « nouveaux amis ». Il avait découvert le mystère de la présence de Dieu dans les personnes plus faibles. Pour comprendre l'être humain, avant de regarder ceux qui remportent des médailles aux Jeux Olympiques ou ceux qui chantent à l'Olympia, il faut d'abord regarder le pauvre. Il révèle quelque chose de l'homme.

C'est ainsi que je suis allé pour la première fois au Val Fleuri où j'ai rencontré ces hommes. J'étais un peu inquiet en me demandant comment j'allais communiquer avec ceux qui ne parlaient pas. Et s'ils parlaient, de quoi allions-nous parler ? Cette rencontre m'a profondément touché. Chacun d'entre eux à sa manière a posé une question fondamentale : « Est-ce que tu m'aimes ? Est-ce qu'il y a quelqu'un qui m'aime, qui s'intéresse à moi ? » Inscrite dans leur visage et leur corps affleurerait aussi une autre question, plus complexe : « Pourquoi ? Pourquoi suis-je comme cela ? »

Il y a la souffrance des parents, mais il y a aussi la souffrance de ceux qui pressentent qu'ils sont la source de ces larmes. Qui pressentent qu'ils sont une déception pour ceux qui les ont mis au monde.

### ✓ **Passer de la générosité à la communion des cœurs**

Assoiffés de relations, ces hommes m'ont demandé : « Est-ce que tu m'aimes ? », et non pas : « Est-ce que tu feras quelque chose pour moi ? ». Voici toute la différence entre la générosité, mouvement spontané du cœur humain, et la communion des cœurs qui, plus difficile, demande de s'engager.

Dans la générosité, je donne ce que j'ai de temps, d'argent, de biens, à celui qui a moins. C'est une relation du haut vers le bas, où je garde le contrôle.

Dans la communion des cœurs en revanche, puisque je veux devenir ton ami, je deviens vulnérable, et toi aussi. Je perds un certain pouvoir parce que je me dépouille. Ce que tu vis me touche profondément, et j'ai besoin d'être avec toi. Dans cette relation ton amour, ton amitié, me donnent vie, me donnent envie de vivre et te donnent vie en retour.

Mère Teresa évoquait comment souvent celui qui voyait à Calcutta quelqu'un dans sa condition de blessé pouvait être saisi de répulsion, puis comment, s'il approchait, il pouvait découvrir la compassion. De la répulsion, la peur, le désir de fuir, on peut en s'approchant, en tissant un dialogue, entrer dans la compassion. Et la compassion peut conduire à l'émerveillement, ce mystère de la rencontre profonde de deux êtres humains qui se



## *Les Semeurs d'Espérance*

découvrent frères et sœurs, qui découvrent dans leur communion le sentiment de la Présence de Dieu.

### ✓ **L'Arche, « vivre avec » pour découvrir ce que c'est qu'aimer**

L'Arche est née près de Compiègne, dans une petite maison délabrée où j'ai commencé par accueillir deux hommes. Puis d'autres sont venus. La communauté a grandi avec ce désir de *vivre avec*. Vivre avec des gens qui ont été blessés, fragilisés, dévalorisés. Essayer de vivre ensemble pour devenir libres et découvrir ce que c'est qu'aimer. Il faut être libre pour aimer.

Il existe aujourd'hui 120 foyers de l'Arche, dispersés aux quatre coins du monde. Leur situation est parfois complexe, comme en Haïti ou en Côte d'Ivoire.

### ✓ **S'efforcer de comprendre**

Lorsque l'on se veut proche des personnes atteintes de souffrances, il faut essayer de comprendre ce qu'elles vivent, tenter de revêtir leur regard sur nous, sur leur vie, sur la société : *aimer c'est toujours s'efforcer de comprendre, de pénétrer à l'intérieur de l'autre*. Il est impossible d'aider quelqu'un et d'être généreux si l'on ne comprend pas ce qu'il vit. A l'Arche nous avons à cœur d'aller à la rencontre de l'autre, et petit à petit de parvenir ensemble à lire notre histoire en profondeur, dans ce qu'elle porte de fragilités, de blessures, d'espérances.

Le petit père fondateur de l'Arche du Zimbabwe s'appelle Moïse. Incapable de parler et d'utiliser aucun de ses membres, il devait avoir 7 ans lorsque la police l'a trouvé dans les rues de Hararé et l'a conduit à l'hôpital. Il fut ensuite accueilli par la communauté.

Que vivait Moïse dans la rue ? Quelles étaient ses émotions ? Moïse nourrissait le sentiment d'être seul. Le sentiment que personne ne l'aimait ni ne voulait de lui, par peur, par répulsion. D'un tel sentiment d'isolement naissent d'abord une angoisse, une tension, une agitation interne permanente, un vide qui conduit certains à trop boire ou trop manger, à se frapper la tête contre les murs. Si je ne suis pas aimé, cela veut dire que je ne suis pas aimable... La peur physique des menaces extérieures devait aussi étreindre notre petit Moïse : peur de la nuit, des chiens, des rats...

### ✓ **Par l'amour, s'ouvrir à la joie d'être**

A l'hôpital certains membres du personnel ont su être très gentils. Mais personne ne lui a dit : « Tu es à moi, et je suis à toi. » Or quand on est faible, on a besoin d'un lieu d'appartenance. Peut-être que lorsque l'on a un travail, qu'on est fort, on pense ne pas en avoir besoin. Mais lorsqu'on est faible, malade, on a besoin d'un réseau de relations permanentes, vivifiantes.

A l'hôpital Moïse se cachait et fuyait les regards, signe de sa honte d'être. Quelques mois plus tard lorsque j'ai visité la communauté, alors que je m'attendais à être confronté à quelqu'un de renfermé, de dépressif ou même d'agressif, j'ai rencontré un petit gars en train de s'ouvrir,



## Les Semeurs d'Espérance

en train de faire un passage d'une image blessée de lui-même à une image positive, parce qu'il avait découvert qu'il était aimé. L'amour seul nous délivre des attitudes de dépression qui nous enferment et nous enfantent à la joie d'être.

### ✓ Aimer c'est révéler

*Aimer c'est révéler.* Révéler à l'autre qu'il a de la valeur. Cette certitude que toute personne a de la valeur, que chaque être humain est important, que chacun est appelé à trouver sa dignité de personne humaine, est présente au fondement de tout mouvement tel que l'Arche. Croire que toi, dans tes difficultés, ton désespoir, tes violences et tes richesses enfermées tu es important, tu es porteur d'un don à offrir à ton tour, et que tu es appelé à devenir une demeure de Dieu.

Face à certaines personnes en grandes difficultés psychiques ou bien extrêmement blessées, maintenir cette conviction demande un véritable acte de foi dans l'être humain. Il y a longtemps au Canada il m'avait été demandé de visiter un prisonnier, condamné à mort pour le meurtre de cinq femmes. Jamais je ne me suis trouvé face à semblable bloc de glace, sans la moindre étincelle d'émotion dans les yeux. Je ne sais de quoi nous avons parlé, mais ce que je sais est que l'on ne devient pas comme cela sans avoir vécu des événements terribles. Demeure seule la certitude obstinée que cachée derrière ces vastes murs construits autour de son cœur il y avait une personne.

### ✓ Ecoute et fidélité

L'une de nos communautés a accueilli un homme qui, abandonné à sa naissance, allait depuis son adolescence d'hôpitaux psychiatriques en maisons de vieillards. A 30 ans, il était vide à l'intérieur. Il n'était juste plus qu'un grand, qu'un énorme paquet d'angoisse. Cela a pris dix ans pour qu'il découvre qu'il avait une valeur et qu'il était quelqu'un. Après dix ans il a demandé à s'établir dans un autre foyer. Pour la première fois il avait fait le choix d'un lieu de vie : tu es quelqu'un parce que tu as un désir.

Pour révéler, parce que cela demande souvent du temps, en plus de l'écoute attentive il faut de la fidélité. Ecouter fidèlement pour comprendre comment l'autre fonctionne et comment l'on fonctionne soi-même. Pour déchiffrer les voies par lesquelles Dieu désire que nos cœurs de pierre se changent en cœurs de chair.

## Conclusion

Marie, une jeune femme atteinte de paralysie cérébrale est venue me voir durant une retraite. Beaucoup de personnes comme Marie portent une grande souffrance qui naît de leur incapacité de communiquer, alors que leur intelligence se révèle souvent très perçante. Je l'ai rencontrée grâce à l'aide d'un « interprète » qui la connaissait. Elle m'a dit ceci : « Je souffre beaucoup parce que personne n'a besoin de moi ». Elle a besoin de tout le monde pour l'aider à s'habiller, à manger, etc., mais personne n'a besoin d'elle. Le plus grand besoin du cœur



## *Les Semeurs d'Espérance*

humain, c'est qu'un autre cœur puisse lui dire : « J'ai besoin de toi ». N'oublions pas cela quand nous nous approchons de celui qui est pauvre.

---

### Questions de l'assemblée

- ✓ **Y a-t-il des personnes handicapées qui ne soient pas blessées, qui sont bien là où elles vivent, que ce soit au sein de leur famille ou d'une institution ?**

Il y a tellement de gens merveilleux partout... Il y a des parents qui découvrent que leur enfant est un trésor. Il y a des institutions avec des gens formidables. L'important est que l'entourage révèle à la personne handicapée qu'elle est porteuse d'un don et qu'à son tour elle est capable de donner.

- ✓ **Vous est-il déjà arrivé d'être révolté, et de ne pas savoir dépasser cette révolte pour accéder à la rencontre ?**

Mon tempérament ne me pousse pas naturellement à la révolte. Mais je ne nierai pas avoir rencontré des difficultés. Si je n'ai pas connu la révolte, j'ai connu tous les autres travers ! Le plus difficile, c'est au contact de certaines personnes violentes, angoissées, de découvrir sa propre violence, ses colères, son angoisse, ce qui en soi est le moins beau.

La chose la plus difficile a été de découvrir qui moi je suis. M'ont soutenu la Grâce de Dieu, la communauté de tous les frères et sœurs, et puis aussi les psychiatres. Car si je suis allé vers les très pauvres à cause de Jésus, jamais je n'aurais pu vivre pleinement cette rencontre sans les psychiatres qui nous ont aidés à comprendre des comportements, à comprendre comment agir et comment être avec. Il y a toute une sagesse à apprendre en face des personnes plus faibles et souffrantes.

- ✓ **Si nous avons moins d'occasions d'exercer la compassion, aurions-nous moins d'occasions de rencontrer Jésus?**

Raphaël et Philippe, les deux hommes avec lesquels nous avons initié l'Arche m'ont amené progressivement vers le monde de l'Évangile. Il ont éveillé ce qu'il y a de plus beau en moi... mais aussi ce qu'il y a de moins beau. Il faut aussi travailler sur nous-mêmes.

- ✓ **Quelle place tient la prière dans les foyers de l'Arche ?**

Dans la plupart des foyers nous prions tous les soirs, et l'Eucharistie y est célébrée tous les jours pour ceux qui le peuvent et le désirent. Chacun des assistants se trouve sur un chemin différent. Je préfère quelqu'un d'athée mais qui croit dans les personnes ayant un handicap que quelqu'un qui se dit croyant mais qui ne croit pas au mystère du pauvre.



## *Les Semeurs d'Espérance*

Beaucoup de nos frères et sœurs viennent d'un milieu très blessé, et cela demande un long cheminement de découvrir ce qu'est la dignité humaine, puis de découvrir Jésus. Le chemin en communauté est un long chemin de purification. Ce qui est indispensable, c'est d'être en communion avec Jésus. Cette communion est au cœur de tout. C'est en elle que lentement s'opère cette transformation dont nous avons besoin. Nous avons besoin de la présence de Dieu pour changer nos cœurs de pierre en cœurs de chair.

---

### Ouvrages de Jean Vanier :

*" Recherche la paix "* (Éd. Le Livre Ouvert, 2003).

*" La source des larmes "* (Éd. Parole et Silence, 2001).

*" La communauté, lieu du pardon et de la fête "* (Éd. Fleurus-Bellarmin , 1988).

### **Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?**

Contemplation - Compassion - Évangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une nuit devant le Saint-Sacrement à Paris, et maintenant également à Nantes. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : [www.semeurs.org](http://www.semeurs.org). Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.